

LA PARABOLE DES TALENTS

MAXIMISER LES OPPORTUNITÉS – MATTHIEU 25:14-30



Matthieu 25:24-19 Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.

Comme pour la parabole des 10 vierges, cette parabole s'adresse d'abord aux juifs. Il y a évidemment des implications pour nous aujourd'hui, mais le sens premier est pour les juifs.

J'ai mentionné auparavant que c'est la méthode d'interprétation qui permet d'affirmer que la parabole des vierges ne s'adressait pas à l'Église. Pour ceux que ça intéresse, la méthode que j'utilise depuis toujours pour interpréter la Bible est celle-ci : la méthode historico-grammaticale. Selon Wikipédia, voici la définition de cette méthode :

'La **méthode historico-grammaticale** est une herméneutique biblique, c'est-à-dire une méthode d'étude et d'interprétation du texte de la Bible. Le procédé historico-grammatical a recours, autant que possible, au contexte historique des textes bibliques, et au message initial que ces derniers voulaient convoier aux populations de l'époque.

L'approche historico-grammaticale exploite toutes les connaissances disponibles par rapport à un texte spécifique en matière de linguistique, de grammaire, de littérature, d'histoire, d'archéologie, d'économie et de religion. Cette méthode a pour objet de déterminer l'intention originale de l'auteur si la compréhension du passage pose problème. '

Notre dernière parabole mettait l'accent sur le fait de ne pas compter être prêt à la dernière minute, mais de se préparer adéquatement pour le retour du Seigneur. Dans notre cas, nous attendons l'enlèvement de l'Église, et il y a une application pour nous : ne pas attendre à la dernière minute pour recevoir le Seigneur dans son cœur, et de le servir avec zèle en l'attendant.

Notre parabole cette semaine parle de maximiser les opportunités de faire fructifier le capital que Dieu nous a confié.

Contexte : un très riche propriétaire confie son argent à des serviteurs pour qu'ils fassent fructifier ses avoirs. Dans le même esprit que l'ordre donné en **Luc 19 :13**, même si aucun ordre n'est donné dans notre texte, il est sous-entendu que la somme leur est confiée pour qu'elle soit fructifiée. Originellement, un talent (talanton en grec) est un poids en or, en argent, en bronze, en fer (I Chroniques 29 :7 pour la construction du Temple). Les sommes confiées (voir tableau, ou un jour de travail serait de \$120 après impôts) sont bien au-delà de ce qu'une personne ordinaire peut rêver posséder. Les serviteurs étaient bien conscients que ce n'était pas leur argent.

Les sommes confiées...

- 1 denier = 1 jour de travail
- 1 mine = 100 deniers
- 1 talent = 60 mines
- 1 talent = 6000 jours de travail (16 ans)
- Poids en livres: 90 -120
- 1 jour de travail = X (\$120)
- 1 mine = X x 100 (\$12000)
- 1 talent = X x 6000
- 16 ans de travail = \$720,000
- 1 talent = \$720,000
- 2 talents = \$1,440,000
- 5 talents = \$3,600,000

Nous n'avons pas tous les mêmes capacités et beaucoup est demandé à ceux à qui on a beaucoup confié.

Observations :

- Le maître leur fait confiance. Il va quitter le pays pour une longue période de temps, laissant ses avoirs entre les mains de tierces personnes.
- Il a évalué les capacités de chacun et leur a confié ses biens en conséquence. Il ne s'est pas trompé, laissant la plus petite somme à celui qui était, à ses yeux, le moins compétent, tout en lui donnant l'opportunité de se prouver. Il voulait qu'il réussisse.
- Les deux premiers se sont mis au travail immédiatement. Le troisième cache l'argent et ne fait rien.

Matthieu 25:20-25 Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit: Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit : c'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha

aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; voici, j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit : c'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi.

Qui est le personnage principal de la parabole ? Qui étaient les personnages principaux de la parabole des dix vierges ? (le même modèle, voir aussi Luc 13 :28)

Luc 13:28 C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors.

Observations :

- Ceux qui sont travaillants ne craignent pas de faire un compte rendu de leur activité.
- Il n'y a rien de mal en soi à acquérir des biens et de faire du profit.
- Les deux premiers serviteurs ont la foi en leur maître et ils le respectent.
- Le maître sait reconnaître le travail bien fait et récompenser l'effort.
- Le troisième a un grave problème de perception et d'attitude envers son maître.

Matthieu 24:26-30 Son maître lui répondit: Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Ôtez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Observations :

- Le maître confirme notre évaluation du serviteur : méchant et paresseux
- Le système bancaire existait à cette époque (parmi les Phéniciens) et il permettait d'emprunter et de prêter de l'argent avec intérêt. Les banquiers investissaient l'argent et gardaient un pourcentage sur les revenus. Le serviteur pouvait, au minimum, juste faire l'effort de le remettre à un banquier. Il ne voulait pas faire augmenter les revenus du maître; il le méprisait peut-être.
- Ce serviteur n'est pas un croyant et il subira la peine du jugement, car il n'a pas connu son maître.

Qu'en est-il de cette parabole pour nous?

Nous connaissons notre maître; Il est aussi notre Sauveur, notre Seigneur, notre Berger, notre Dieu. Nous savons qu'Il est généreux et nous le servons avec un esprit différent, non par crainte, mais parce que nous l'aimons. Il nous a aussi confié un capital de dons spirituels que nous sommes appelés à faire fructifier à son service.

Préparé par : Pierre Ménard